

Fort de leurs charges, les coordinateurs provinciaux devront faire preuve, entre autres, d'imagination et de combativité pour être à la hauteur de leurs missions.

APRÈS la désignation des coordonnateurs provinciaux de la campagne électorale d'Ali Bongo Ondimba, l'heure est désormais au travail. Au regard de l'adversité sur le terrain dans certaines localités du pays, la tâche de certains d'entre eux s'annonce difficile. Ils devront batailler et cravacher dur, pour tenter de rallier à leur cause bon nombre de leurs compatriotes encore sensibles aux discours des plus sérieux challengers de leur champion à la prochaine élection présidentielle. D'autant plus que, dans une large mesure, les états-majors de ces derniers sont constitués de plusieurs de leurs anciens "camarades", très au fait de leurs stratégies et arguments.

Ce qui suppose que pour tenter de les prendre de court, ils devront faire montre d'imagination et d'humilité en associant dans une mesure, autant que possible, sur le terrain, toutes les forces acquises à Ali Bongo Ondimba. Histoire d'éviter des frustrations susceptibles de déteindre sur l'indispensable cohésion et sur le rendement des uns et des autres. Car, l'unique et principal enjeu reste et demeure : la réélection de leur champion au soir du 27 août prochain avec une large et confortable avance. Il est acquis que l'exclusion de quelques-uns de ses soutiens pourrait permettre à certains de gérer le



Photo : Adjaf Nhououme

Paul Biyoghe Mba...



Photo : Ngeubil

... Lucie Milebou Aubusson...



Photo : Ollomo

... Jean Pierre Oylba...



Photo : Joseph Mamianga

... Et Blaise Louembé, quelques coordonnateurs chargés d'animer la campagne électorale d'Ali Bongo Ondimba dans leurs provinces respectives.

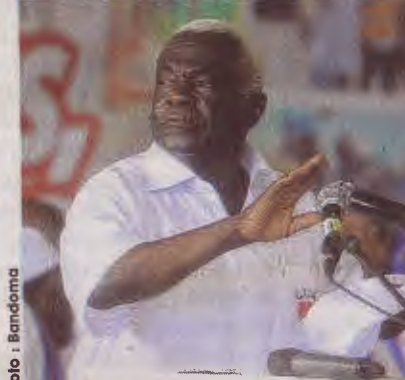


Photo : Bandama

Jean-Boniface Assélé entend faire jouer un rôle important aux partis alliés au PDG.



Photo : Bandama

Les militants sont prêts à défendre les couleurs de leur champion.

franc électoral à leur guise. Cela, d'autant plus que, le récent coup d'éclat de l'ancien élu du 1^{er} siège du département du Haut-Ntem à l'Assemblée nationale prouve à suffisance que la loyauté et la

fidélité ne sont plus les valeurs les mieux partagées par les "camarades". Et que le ver est profondément enfoui dans les rangs du Parti démocratique gabonais (PDG). Avec ceci de particulier que,

selon plusieurs indiscretions, certains de ses hiérarques se seraient sentis profondément lésés au moment de la mise en place des différentes coordinations, du fait de n'avoir pas obtenu des responsabili-

tés à la hauteur de leurs ambitions. Comme quoi, les coordonnateurs provinciaux, départementaux et communaux devront se muer en véritables alchimistes de manière à

Ondimba. Ceci est notamment plus vrai dans le Septentrion, où les soutiens multiformes du candidat de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence à la Présidentielle n'entretiendraient pas le même langage, sur fond de guéguerre de leadership. Idem dans la Ngounié où, en lieu et place d'une dynamique unitaire, les cadres pédégistes de cette province excellerait dans les partitions en "solo". Tout comme dans la Nyanga, où les représentants des partis alliés au PDG ne verraient pas d'un bon œil leur mise à l'écart du processus en cours. Rien à voir avec la situation vécue dans l'Ogooué-Lolo où, à ce qu'il semble, le principal défi consisterait à circonscrire les effets nés du départ d'anciens "camarades" et pas des moindres. Tout comme dans l'Estuaire à ceci près qu'il faudrait que tout le monde nourrisse la même ambition.

Dans le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Ivindo, les choses semblent s'être mises en place bien avant l'heure. Ce qui n'est pas forcément le cas dans l'Ogooué-Maritime, où l'adversité s'annonce des plus rudes. Et dans une moindre mesure dans le Moyen-Ogooué.

Dans tous les cas, tous membres du Comité permanent du bureau politique du PDG, les coordonnateurs provinciaux sont des politiques rompus à même de relever de multiples défis. Lesquels devraient rendre leurs tâches plus exaltantes. Car, "à vaincre sans péril, on triomphe sans croire" disait Corneille (Le Cid).